



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

PÔLE AMÉRIQUES

Observatoire des Camps de Réfugiés

A. CROISÉ, E. LAURIOT-PREVOST, A.MASSIS,
A.L.MALEK



PHOTO: © JOHN MOORE GETTY IMAGES

PÔLE AMÉRIQUES

CARTE DES CONTRIBUTIONS

P.3

ÉTAT DES LIEUX DES MIGRATIONS DANS LA ZONE AMÉRIQUES

P.4

TYPOLOGIES ET CARACTÉRISTIQUES DES ZONES D'ACCUEIL INSTALLÉES DANS LA ZONE AMÉRIQUES

P.6

BILAN DES CONTRIBUTIONS SUR LA ZONE AMÉRIQUES

P.8

ÉVALUATION DES SERVICES ASSURÉS ET DES CONDITIONS DE VIE DANS LES ZONES D'ACCUEIL ÉTUDIÉES

P.10

IMPACTS DE LA COVID-19 DANS LA ZONE AMÉRIQUES

P.12



Pôle Amériques



Sources: Observatoire des Camps de Réfugiés ; OpenStreetMap. © A-L Malek pour l'O-CR 2020

ÉTAT DES LIEUX DES MIGRATIONS DANS LA ZONE AMÉRIQUES

Les Amériques connaissent plusieurs dynamiques migratoires différentes. D'après le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), 57,5 millions de personnes migrantes internationales se trouvent aux Amériques, représentant 27% de toutes les personnes migrantes dans le monde. (1) La région compte aussi 1,8 million de déplacé.e.s internes, soit 7,5% des déplacé.e.s internes dans le monde. (2) Dans la région, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR) identifie 12,8 millions de personnes qui relèvent de sa compétence. (3)

27% de toutes les
personnes migrantes au
monde
7.5% des déplacé.e.s
internes

Le principal mouvement migratoire est celui dirigé vers les États-Unis, pays recevant le plus de personnes migrantes dans la région. **Le couloir migratoire entre le Mexique et les États-Unis est le plus important du monde.** La migration vers les États-Unis est souvent économique, mais elle est aussi liée à une grande insécurité dans plusieurs pays d'Amérique Centrale.

74% des demandeur.ses.s d'asile aux États-Unis proviennent de seulement 4 pays : le Mexique, El Salvador, le Guatemala et le Honduras. (4) L'insécurité croissante dans ces pays est due à la présence de cartels, de gangs et du crime organisé. Les États n'ont pas les capacités pour faire face à ces problèmes. Le changement climatique augmente la pression sur les terres cultivables ce qui exacerbe les problèmes sécuritaires. (5) Les femmes sont particulièrement vulnérables face à cette violence. Cependant, **les États-Unis ne considèrent plus la violence conjugale ou l'insécurité due aux gangs comme étant des motifs valables pour demander l'asile.** (6)

Un autre lieu important de migration dans la sous-région se trouve entre le Nicaragua et le Costa Rica. Des tensions politiques au Nicaragua ont engendré la fuite de plus de 30,000 personnes qui se sont majoritairement dirigées vers le Costa Rica et le Panama. (7) Le Costa Rica est aussi un pays d'accueil pour un grand nombre d'Haitien.ne.s. **Le Costa Rica est le pays de la région qui accueille le plus de personnes migrantes par rapport à sa population : 8 % de la population est migrante.** (8) Cependant, en valeur absolue, c'est l'Argentine qui accueille le plus de personnes migrantes en Amérique du Sud avec 2 millions de personnes en 2019. (9)

Tous les États ont des politiques d'accueil différentes. Cependant, **dix États (10) en Amérique du Sud étaient les premiers partis à la Déclaration de Carthagène de 1984.** (11) Cet accord non-contraignant a néanmoins été intégré dans la législation nationale de plusieurs pays, tels que le Mexique. Il prévoit des engagement sur la paix, la démocratisation la sécurité régionale et la coopération économique. Cette déclaration a également élargi la définition de réfugié. (12)

Le Pérou exige des visas humanitaires pour les Vénézuélien.ne.s (13) et la Colombie exige que les Vénézuélien.ne.s s'enregistrent auprès des autorités nationales. (14) Les États-Unis ont indéfiniment suspendu les demandes d'asile à cause de la crise du coronavirus. Cependant, depuis juin 2019, le président Trump a mis en place les Migrant Protection Protocols (MPP), aussi appelés la politique du « Rester au Mexique ». (15) Selon cette nouvelle politique, les demandeur.se.s d'asile doivent attendre du côté mexicain de la frontière que leur demande soit traitée par une Cour d'asile. Par conséquent, **plusieurs camps informels, comme celui de Matamoros où le HCR n'est pas présent, ont été établis. Ces camps sont très dangereux en raison de la forte présence des cartels.** (16)

Dans ces flux migratoires en direction des États-Unis, on compte aussi un grand nombre d'enfants non accompagné.e.s. (17)



La migration dans la sous-région est également très importante. **La crise politique et économique vénézuélienne a créé le plus grand exode de personnes dans la région.** A la mi 2019, 4 millions personnes étaient exilées. (18) Au plus fort de la crise, 5,000 personnes fuyaient tous les jours. (19) La grande majorité d'entre elles sont restées dans la sous-région, trouvant refuge dans des pays voisins comme la Colombie, le Pérou, l'Argentine, l'Équateur et le Brésil. **La Colombie a accueilli le plus de Vénézuélien.ne.s : 1,3 millions selon les estimations.** (20) Cependant, la Colombie recense un nombre important de déplacé.e.s internes (5,7 millions) en raison des 50 ans de guerre civile entre le gouvernement, les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC) et d'autres groupes armés. (21) Après la signature des accords de paix entre le gouvernement et les FARC en 2017, la situation s'est améliorée mais il y a toujours des épisodes de violence et d'instabilité occasionnant des déplacements internes.

SOURCES

- (1) INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR MIGRATION, "Americas and the Caribbean: Regional Overview", IOM, accessed 28 June 2020, <https://www.iom.int/americas-and-caribbean>
- (2) Ibid
- (3) UNITED NATIONS HIGH COMMISSIONER FOR REFUGEES, "Regional Summaries: The Americas", 2018, accessed 28 June 2020, <https://www.unhcr.org/uk/publications/fundraising/5e4ff8ca7/unhcr-global-report-2018-americas-regional-summary.html>
- (4) A. GALVAN, « By the numbers : Migration to the US-Mexico border », AP, 25 July 2019, accessed 28 June 2020, <https://apnews.com/cbba8ede5436460ab4f792f981ee32e2>
- (5) INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR MIGRATION, "Americas and the Caribbean: Regional Overview", IOM, accessed 28 June 2020, <https://www.iom.int/americas-and-caribbean>
- (6) U.S. Department of Justice Office of the Attorney General, « Matter of A-B-, Respondent », 27 I&N Dec. 316 (A.G. 2018), 11 June 2018, <https://www.justice.gov/eoir/page/file/1070866/download>
- (7) ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA MIGRATION, "État de la migration dans le monde 2020: La migration et les migrants : aspects régionaux et faits nouveaux à l'échelle régionale", 2020, <https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr-2020-fr-ch-3.pdf>
- (8) Ibid
- (9) Ibid
- (10) Les pays sont: le Belize, la Colombie, le Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua et Panama. Il y en a maintenant 14. Voir: LILIANA JUBILUT ET AL., "The Cartagena Declaration at 35 and Refugee Protection in Latin America", 22nd november 2019, E-IR, <https://www.e-ir.info/2019/11/22/the-cartagena-declaration-at-35-and-refugee-protection-in-latin-america/>
- (11) UN HIGH COMMISSIONER FOR REFUGEES (UNHCR), The Cartagena Declaration on Refugees and the Protection of People Fleeing Armed Conflict and Other Situations of Violence in Latin America, June 2013, PPLA/2013/03, available at: <https://www.refworld.org/docid/51c801934.html>
- (12) La nouvelle définition élargit celle de la Convention des Réfugiés en incluant: "... les personnes qui ont fui leur pays parce que leur vie, leur sécurité ou leur liberté ont été menacées par des violences généralisées, des agressions étrangères, des conflits internes, des violations massives des droits de l'homme ou d'autres circonstances qui ont gravement perturbé l'ordre publique".
- (13) ANDINA, "Venezuelans are required passports, visas to enter Peru", 15 juin 2019, accessed 28 juin 2020, <https://andina.pe/ingles/noticia-venezuelans-are-required-passports-visas-to-enter-peru-755598.aspx>
- (14) LE FIGARO, "La Colombie durcit sa politique d'accueil pour des Vénézuéliens", 8 février 2018, accès le 28 juin 2020, <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/02/08/97001-20180208FILWWW00364-la-colombie-durcit-sa-politique-d-accueil-des-venezueliens.php>
- (15) N. NAREA, "The Supreme Court Just allowed Trump to continue sending migrants back to Mexico", Vox, 11 Mars 2020, <https://www.vox.com/2020/2/28/20907053/remain-in-mexico-mpp-supreme-court-opinion>
- (16) THIS AMERICAN LIFE, "The Out Crowd", 15 Novembre 2019, <https://www.thisamericanlife.org/688/the-out-crowd>
- (17) INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR MIGRATION, "Americas and the Caribbean: Regional Overview", IOM, accessed 28 June 2020, <https://www.iom.int/americas-and-caribbean>
- (18) Ibid
- (19) UNITED NATIONS HIGH COMMISSIONER FOR REFUGEES, "Regional Summaries: The Americas", 2018, accessed 28 June 2020, <https://www.unhcr.org/uk/publications/fundraising/5e4ff8ca7/unhcr-global-report-2018-americas-regional-summary.html>
- (20) Ibid
- (21) ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA MIGRATION, "État de la migration dans le monde 2020: La migration et les migrants : aspects régionaux et faits nouveaux à l'échelle régionale", 2020, <https://publications.iom.int/system/files/pdf/wmr-2020-fr-ch-3.pdf>

TYPLOGIES ET CARACTÉRISTIQUES DES ZONES D'ACCUEIL INSTALLÉES DANS LA ZONE AMÉRIQUES

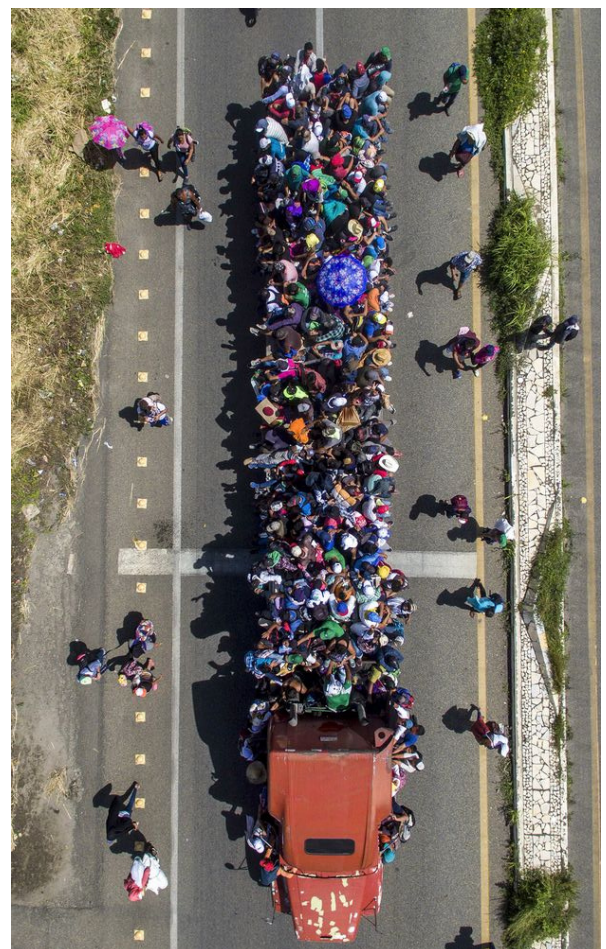
Au cours de la dernière décennie, principalement en raison de l'augmentation des disparités économiques, de nouveaux pôles d'attraction ont émergé dans certains des pays en développement pour les personnes migrantes venant principalement des pays en crise politique, économique ou bien ayant un taux de violence élevé.

Il y a aussi une augmentation du nombre de personnes migrantes en situation irrégulière vivant en Amérique latine et dans les Caraïbes. Ceci est dû à divers facteurs : les flux migratoires, la porosité des frontières, la complexité et les coûts élevés des processus de régularisation, le manque d'engagement des employeurs à régulariser leurs travailleur.se.s migrant.e.s ou bien la capacité limitée des gouvernements à faire respecter les lois sur l'immigration.

Contrairement aux camps de réfugié.e.s qui se trouvent au Moyen-Orient, en Afrique, en Asie et dans des pays d'Europe, la situation des réfugié.e.s et des migrant.e.s en Amérique latine ne correspond pas aux mêmes réalités.

En Amérique latine, il est difficile de trouver un camp de réfugié.e.s comme ceux qui existent en Europe, ou tout autre camp établi par les agences internationales telles que le HCR.

En Amérique latine, ce mode d'accueil pour les migrant.e.s n'est pas la norme ni le mode opératoire des agences sur place. Les structures mises en place et que l'on observe de manière plus ou moins fréquente sont : les zones d'accueil notamment pour des réfugié.e.s ou déplacé.es forcé.es, ou bien les centres de rétention administrative pour les migrant.e.s, notamment celles et ceux venant d'Amérique centrale qui partent en «caravanes» vers le Nord.



Les zones d'accueil sont des zones d'assistance mises en place de manière temporaire afin de répondre à la crise humanitaire. **Ces zones sont gérées en lien avec les autorités locales et gouvernementales qui ont demandé une assistance au HCR afin de faire face à une vague d'exil forcé - à l'instar de la crise migratoire vénézuélienne qui résulte de la fuite 4,5 millions de personnes du Vénézuéla.** Ces zones d'accueil sont administrées par le HCR - qui met à disposition des personnes réfugiées des tentes, un accès à l'eau potable, un soutien juridique, un soutien psychologique - en partenariat avec d'autres agences gouvernementales et non-gouvernementales qui fournissent une assistance spécifique dans leurs domaines de compétence (Croix-Rouge, Programme Alimentaire Mondial, Mercy Corps, Save the Children, etc.).

Les principales zones d'accueil recensées au cours de l'année 2019-2020 à l'Observatoire des camps de réfugiés sont :

- Les zones qui accueillent des personnes migrant.e.s vénézuélien.ne.s principalement :
 - Maicao, Colombie
 - Cúcuta, Colombie
 - Pacaraima, Brésil
 - Centre d'accueil temporaire d'El Camino, Bogota, Colombie.
 - Quibdó, département Chocó, Colombie : ce centre accueille également des déplacé.e.s internes colombien.ne.s.
- Les centres qui accueillent des migrant.e.s venant d'Amérique centrale:
 - Camp de migrant.e.s d'El Barretal, Mexique
 - CATEM (Centro de Atencion Temporal a migrantes), Costa Rica
 - Centre d'accueil à Benque Viejo Del Carmen, Belize

Les gouvernements jouent un rôle central dans la gestion en matière d'accueil des personnes réfugiées

Les centres de rétention administrative sont utilisés pour retenir les personnes étrangères auxquelles l'administration ne reconnaît pas le droit de séjourner sur le territoire d'arrivée. Chaque centre de rétention opère de manière indépendante. À la différence des centres d'accueil, ce n'est pas une organisation spécifique qui est en charge de les administrer. Le centre de rétention administratif recensé pendant l'année 2019-2020 à l'Observatoire des Camps de Réfugiés est :

- Port Isabel Detention Center, Etats-Unis : ce centre est sous le contrôle de ICE (Immigration and Customs Enforcement dépendant du Department of Homeland Security qui répond à la Maison Blanche. Matthew T. Albence est actuellement à la tête de l'organisation) et de Athna (une organisation de prisons privées).



BILAN DES CONTRIBUTIONS SUR LA ZONE AMÉRIQUES

Durant cette première année d'activité, l'Observatoire des Camps de Réfugiés s'est concentré sur sa première mission qui est **l'étude et le recensement des zones d'accueil des personnes exilées**.

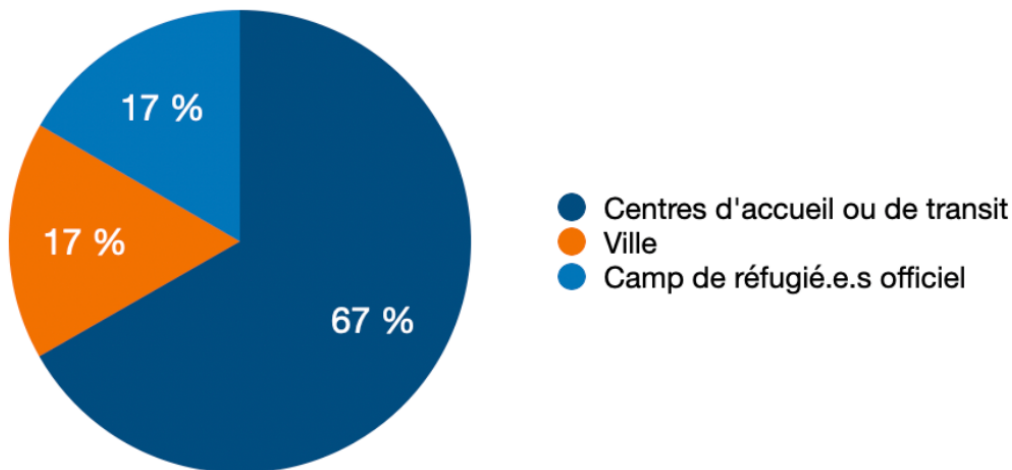
Sur la zone Amériques ce sont au total **13 zones d'accueil qui ont été observées dans 8 pays, (se référer au site internet de l'Observatoire pour consulter le détail des contributions du pôle)**.

Au terme des études qui ont été faites sur ces zones, les membres du pôle ont pu répondre à un questionnaire qui a permis d'établir une **analyse globale de leurs observations sur la zone Amériques**.

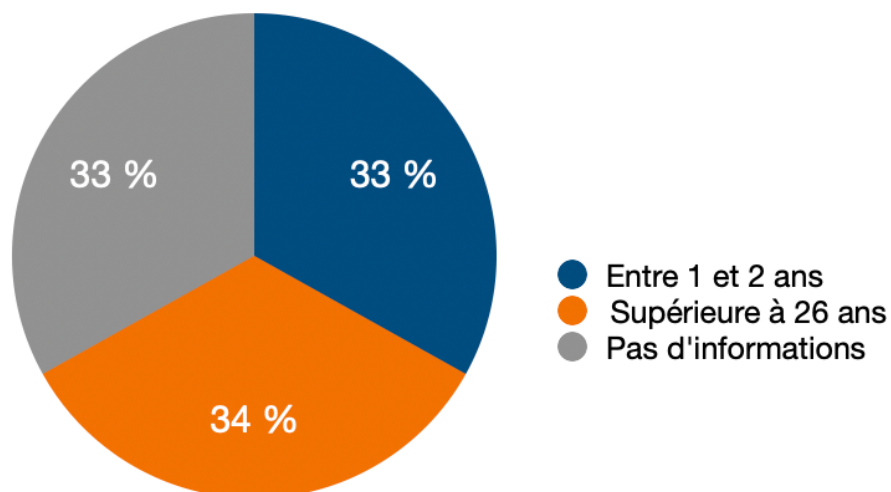
Sur les zones d'accueil observées, on notera que **66,6% d'entre elles sont toujours ouvertes** tandis que **33,3% d'entre elles ont été fermées**.

Le bilan des contributions a également permis de croiser les données recueillies sur les différentes zones étudiées tant sur leur typologie, leur durée de vie que sur la taille de la population accueillie.

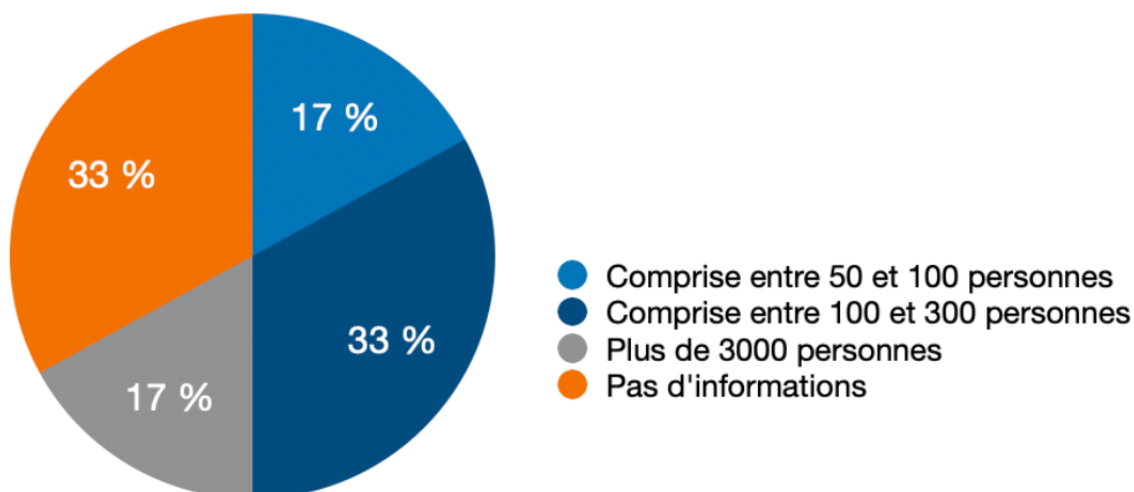
TYPOLOGIE DES ZONES D'ACCUEIL



DURÉE DE VIE DES ZONES D'ACCUEIL



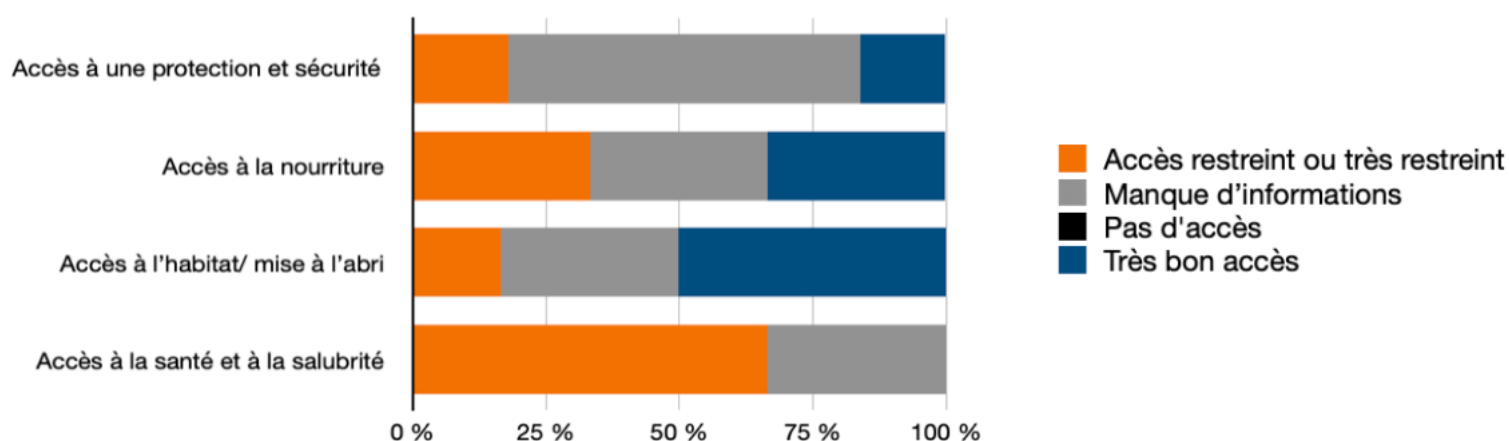
TAILLE DE LA POPULATION DANS LES ZONES D'ACCUEIL



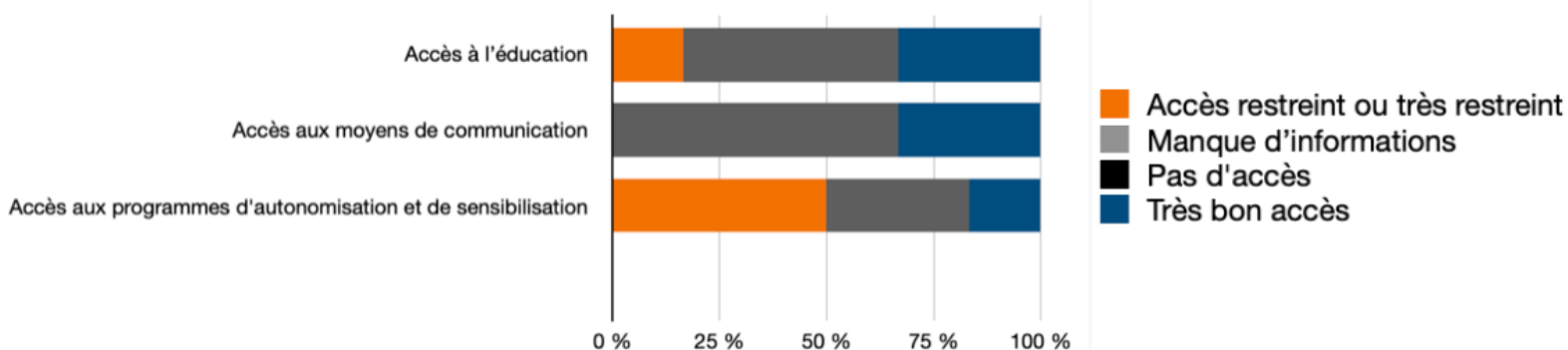
EVALUATION DES SERVICES ASSURÉS ET DES CONDITIONS DE VIE DANS LES ZONES D'ACCUEIL ÉTUDIÉES

La majorité des contributeur.trice.s sondé.e.s, soit 83.3% d'entre eux, ont estimé que la zone étudiée relevait d'une gestion officielle partagée entre une agence onusienne, l'Etat et des ONG internationales.

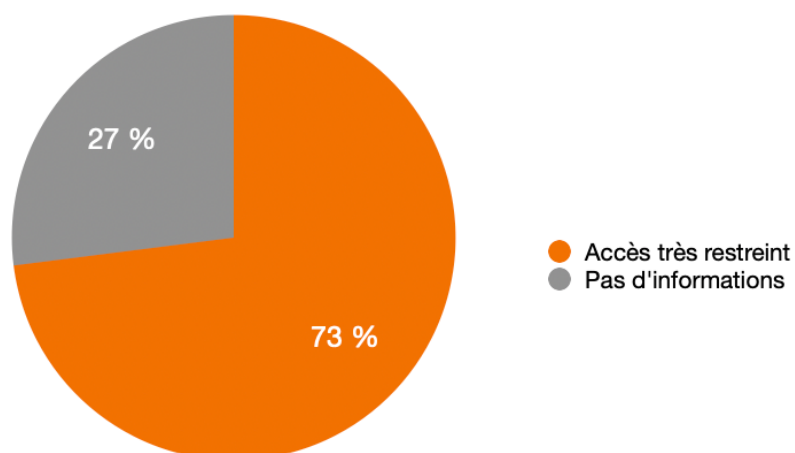
PROTECTION ET SÉCURITÉ



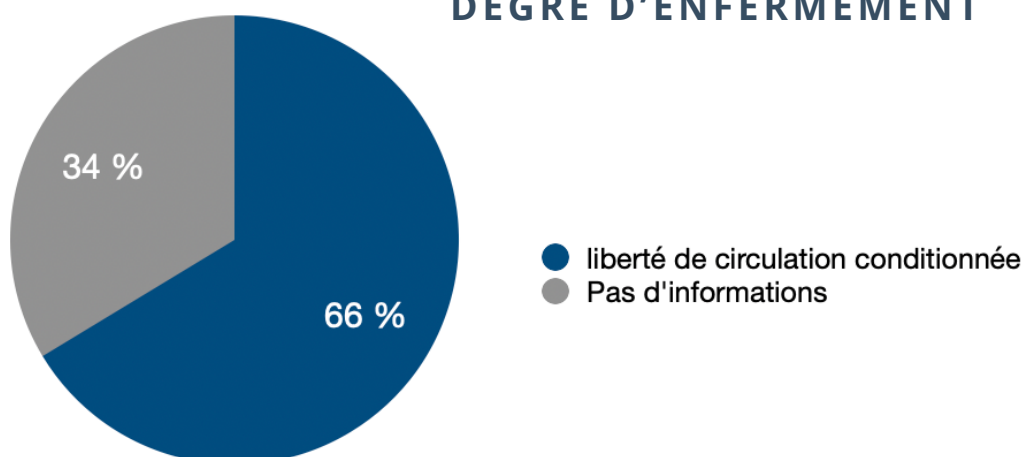
AUTONOMISATION DES RÉFUGIÉ.E.S



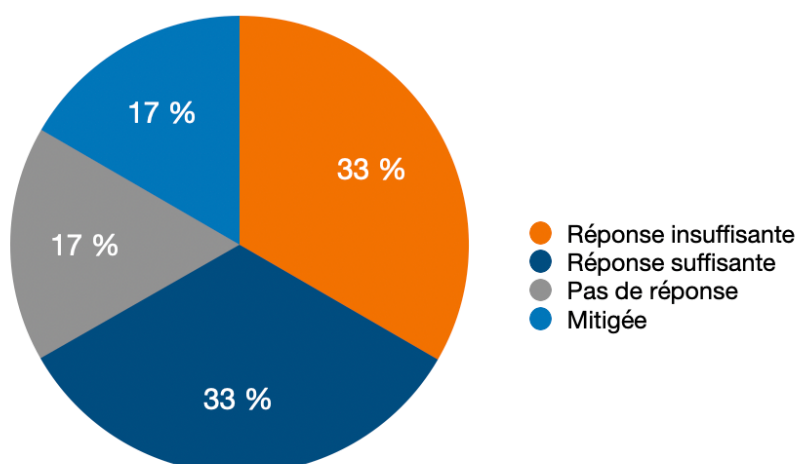
ACCÈS AUX DROITS FONDAMENTAUX



DEGRÉ D'ENFERMEMENT



RÉPONSES APPORTÉES AUX BESOINS DES PERSONNES VULNÉRABLES



IMPACTS DE LA COVID-19 DANS LA ZONE AMÉRIQUES

La crise du Covid-19 a eu de nombreux effets sur les migrations dans la région. **Environ 25,000 Vénézuélien.ne.s sont retourné.e.s au Vénézuéla depuis le début de la crise du coronavirus.** (22) Les organisations humanitaires, comme le HCR, déconseillent de retourner au Vénézuéla, principalement en raison des risques sanitaires liés au virus. Avant la pandémie, les personnes migrant.e.s vénézuélien.ne.s représentaient déjà une partie très vulnérable de la population colombienne en raison du fait qu'ils.elles sont en grande partie une force de travail informelle. En effet, près de 60% des 1,77 million de Vénézuélien.ne.s en Colombie n'ont pas de visa de travail ou de statut de résident.e légale, ce qui les exclut du système de santé. (23) En raison de l'imposition de la quarantaine, des milliers de Vénézuélien.ne.s (et de Colombien.ne.s) qui travaillent dans l'économie informelle ont perdu leurs moyens de subsistance.

Sans sources de revenus, un nombre considérable de personnes ont perdu leurs maisons, ce qui les expose à un risque accru d'infection. (24) Les rapports s'accordent à dire que ces expulsions ont posé un problème particulièrement grave dans les efforts de la région pour contenir la propagation du virus. (25) Le 15 avril, le gouvernement colombien a publié une directive interdisant les expulsions. Elle n'est pas appliquée et les expulsions se poursuivent. (26) Par conséquent, les organisations humanitaires, telles que le HCR, ont identifié la réduction du risque d'expulsion comme leur objectif principal et accordent donc de plus en plus de priorité aux transferts d'argent pour lutter contre l'itinérance. (27) Le HCR a aussi mis en place des abris improvisés pour les personnes expulsées de leurs domiciles. (28) **La question de savoir qui est responsable d'héberger, de nourrir et d'aider les Vénézuélien.ne.s pendant la quarantaine nationale est devenue un point de discorde amer en Colombie.** (29)



Les autorités mexicaines ont libéré 6 653 personnes migrantes des centres de rétention. (30) Ces dernières ont été renvoyées au Guatemala, au Honduras et à El Salvador pour éviter la propagation du coronavirus dans ces centres. Bien que plusieurs personnes migrantes aient été libérées, **une grande partie d'entre elles a subi des expulsions illégales et des abandons aux frontières. 447 enfants ont été renvoyé.e.s au Guatemala et au Honduras depuis début mars.**

Aux États-Unis, il y a de forts taux d'infection dans les centres de rétention. (31) Les autorités continuent de transférer des personnes entre différents centres, ce qui aide à propager le virus. Le moratoire sur les demandes d'asile et la politique MPP voit un nombre croissant de personnes dans des camps informels à la frontière entre les États-Unis et le Mexique. (32) Les autorités continuent de mettre en œuvre les expulsions pendant la pandémie. Entre le 3 février 2020 et le 24 avril 2020, il y aurait eu 21 vols d'expulsion vers le Guatemala ; 18 vers le Honduras ; 12 vers El Salvador ; 6 vers le Brésil ; 3 à destination du Nicaragua, de l'Équateur, d'Haïti et de la République Dominicaine ; et un à destination de la Colombie et de la Jamaïque. **Les vols d'expulsion en provenance des États-Unis ont transporté des personnes testées positives au virus. (33)**

Les vols d'expulsion contribuent à la propagation du virus

SOURCES

- (1) 22GIFMM, "Situación de refugiados y migrantes provenientes de Venezuela ante COVID-19", accessed 28 June 2020, <https://r4v.info/en/documents/download/76038>
- (23) Ibid
- (24) Ibid
- (25) Ibid
- (26) Ibid
- (27) GIFMM, "Multisector Subgroup | COVID-19: Needs, strategy and response related to shelter, household items, transportation and telecommunications", accessed 28 June 2020, <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/76304>
- (28) Ibid
- (29) International Crisis Group, "Broken Ties, Frozen Borders: Colombia and Venezuela Face COVID-19", 15 April 2020, <https://www.crisisgroup.org/latin-america-caribbean/andes/colombia/b24-broken-ties-frozen-borders-colombia-and-venezuela-face-covid-19>
- (30) GARCIA, C, "Cierran Temporalmente estación migratoria Tenosique tras muerte de migrante", 26 April 2020, <https://www.eluniversal.com.mx/nacion/cierran-temporalmente-estacion-migratoria-tenosique-tras-muerte-de-migrante>
- (31) ICE, "ICE Guidance on COVID-19", accessed 28 June 2020, <https://www.ice.gov/coronavirus>
- (32) AGUILERA, J, "Many Asylum Seekers in Mexico Can't Get U.S. Court Hearings Until 2021. A Coronavirus Outbreak Could 'Devastate' Them", 19 May 2020, <https://time.com/5830807/asylum-seekers-coronavirus-mpp/>
- (33) CENTER FOR ECONOMIC AND POLICY RESEARCH, "Exporting COVID-19: ICE Air Conducted Deportation Flights to 11 LAC Countries, Flight Data Shows", 27 April 2020, <https://www.cepr.net/exporting-covid-19-ice-air-conducted-deportation-flights-to-11-lac-countries-flight-data-shows/>